



Les fondamentaux de l'économie

ING2 MF

OBJECTIFS DU COURS

- L'objectif de ce cours de fondamentaux de l'économie est d'initier les étudiants aux principaux concepts, mécanismes et raisonnements économiques.
- Ce cours pose les bases de l'analyse économique, tant micro que macroéconomique, et vise à familiariser les étudiants avec les méthodes de l'analyse économique moderne et notamment avec l'usage des modèles.

PLAN DU COURS

Partie 1 : Le circuit ou l'approche macroéconomique

- **Chapitre 1** : Comptabilité nationale (PIB, équilibre emplois-ressources)
- **Chapitre 2** : politique budgétaire (IS)
- **Chapitre 3** : politique monétaire (IS-LM)
- **Chapitre 4** : marché du travail (différentes explications du chômage)
- **Chapitre 5** : Croissance économique (Solow, croissance endogène).

Partie 2 : Le marché ou l'approche microéconomique

- **Chapitre 1**: l'offre et la demande
- **Chapitre 2** : détermination des prix et concurrence

Comprendre les sciences économiques

La science économique est la science de l'administration du patrimoine, c'est-à-dire de l'ensemble des ressources dont l'économie est dotée,

Ces ressources sont rares, c'est-à-dire disponibles en quantité limitée, ce qui signifie que des choix devront être faits : *l'analyse économique éclaire donc les choix d'affectation des ressources rares au sein de la société.*

Comprendre les sciences économiques

L'économie recouvre trois domaines essentiels :

1. L'analyse économique avec pour objet de mettre en évidence les relations de cause à effet entre des phénomènes économiques (objective et scientifique) ;

2. La doctrine économique est normative car les réflexions éthiques et les jugements de valeurs éclairent et guident les choix et les décisions économiques

3. La politique économique consiste à mettre en œuvre des mesures susceptibles de résoudre des problèmes économiques (inflation, chômage, insuffisance de la croissance, etc.).

Comprendre les sciences économiques

L'analyse économique se décompose en deux branches : la microéconomie et la macroéconomie.

- **La microéconomie est** la partie de la science économique qui étudie le comportement des différents agents économiques (consommateur, entreprise, détenteur de capital, travailleur), en s'intéressant à l'échange marchand entre ces agents et donc au fonctionnement des marchés,

- Elle étudie l'allocation de ressources rares entre des fins alternatives ou concurrentes.

- Alternatives car ces ressources peuvent être mobilisées pour différentes activités. Par ex., une production agricole (maïs) peut avoir : i) un débouché alimentaire direct (nourrir les hommes) ; ii) indirect (nourrir des animaux qui nourrissent des hommes) ou ; iii) non alimentaire (biocarburants).

- La microéconomie part de l'idée que les agents sont rationnels : ils choisissent les moyens les plus adéquats pour atteindre leurs objectifs, pour maximiser leur utilité (cf. utilitarisme).

Comprendre les sciences économiques

... et **la macroéconomie**

- Par opposition, est centrée sur l'analyse des comportements d'une économie nationale et sur l'étude des relations qu'elle entretient avec les économies étrangères.
- Ex : au lieu de s'intéresser au consommateur, la macroéconomie étudie la consommation de l'ensemble des ménages.
- Dans une approche macroéconomique, on observe et représente l'économie dans son ensemble, au contraire de l'approche microéconomique où est analysé le comportement des acteurs pris individuellement.

Microéconomie et macroéconomie ne sont pas deux théories mais sont deux méthodes d'analyse (deux méthodologies).

Comprendre les sciences économiques

Dans leur ouvrage *Principes de l'économie*, Mankiw et Taylor présentent 10 principes de l'économie pour expliquer la façon dont les économistes voient le monde :

1. Comment les individus prennent leurs décisions

- a. Les individus font face à des arbitrages
- b. Le coût d'une chose mesure ce à quoi on renonce pour l'obtenir (notion de coût d'opportunité),
- c. Les individus rationnels raisonnent à la marge,
- d. Les individus réagissent aux incitations (variation des prix, taxation, etc)

2. Comment les individus interagissent

- a. L'échange est profitable pour tous
- b. Les économies de marché sont habituellement un bon mode d'organisation de l'activité économique,
- c. L'Etat peut parfois améliorer les situations de marché.

3. Comment fonctionne l'économie dans son ensemble

- a. Le niveau de vie d'une économie dépend de sa capacité à produire des biens et services
- b. Les prix augmentent lorsque la Banque Centrale imprime trop de monnaie
- c. A court terme, la société est confrontée à un arbitrage entre inflation et chômage.

❏ Organisation du module

Module « Fondamentaux de l'économie »
S4 ING2 MF
21h TD

Les TD sont consacrés à des exercices d'application et d'illustration du CM. Ces exercices se présentent sous la forme de définitions, questions de réflexion, commentaire de texte, et application quantitatives.

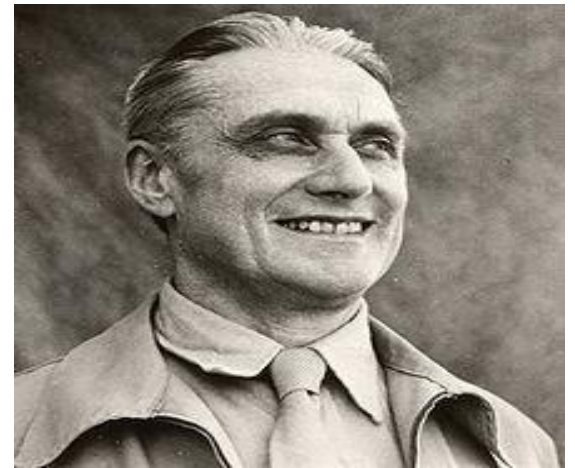
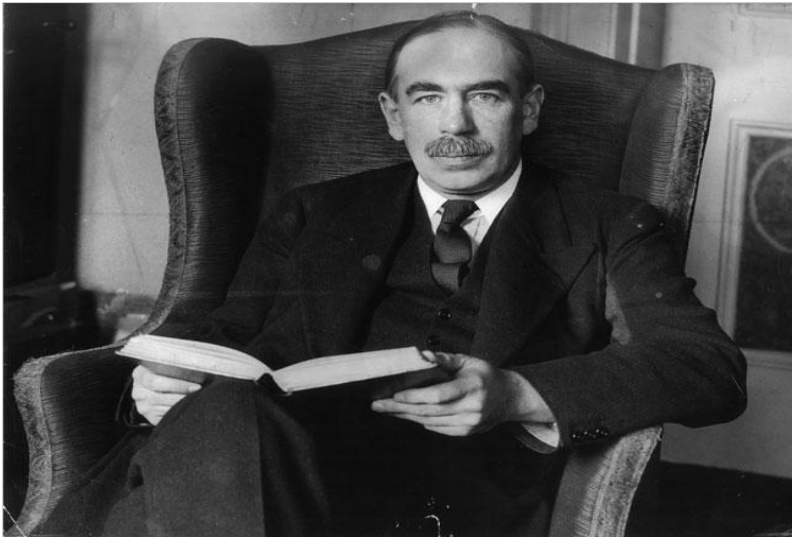
La présence est obligatoire.

PARTIE 1 : LE CIRCUIT OU L'APPROCHE MACROÉCONOMIQUE

La macroéconomie est une discipline jeune.

On considère en général que la macroéconomie est née avec la révolution keynésienne, dans les années 1930.

Le terme de macroéconomie est fondé dès 1933 par Ragnar Frisch (1895-1973), économiste norvégien, premier prix Nobel d'économie en 1969.



Keynes, John Maynard (1883-1946)

avec :

Keynes, J. M. (1936), *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*. [version électronique](#).

❑ Historique

18^{ème} siècle : Ecole des physiocrates (France)

- ✓ 1758 : F. Quesnay « Le tableau économique » : “Circuit”

Fin 18^e - début 19^e S Classiques anglais : Smith, Ricardo, Malthus, Stuart Mill

- ✓ L'évolution de l'éco. (nationale) vers un « état stationnaire. »
- ✓ Mécanismes macro fondamentaux de croissance-équilibre

Fin 19^e Siècle : K. Marx

- ✓ Lois d'évolution du capitalisme et les rapports de production
- ✓ Modèle « reproduction élargie » à deux secteurs : Dynamique
- ✓ Influence de l'accumulation du capital sur le taux de profit, le chômage, les crises économiques,...etc.

1870-1930 (Eclipse)

- ✓ Microéconomie d'inspiration marginaliste ou néoclassique (Auteurs : W.S Jevons, C. Menger, L. Walras (Equilibre Général), A. Marshall (Equilibre Partiel))

1936: J.M Keynes « Théorie Générale de l'Emploi, de l'Intérêt et de la Monnaie »

- ✓ Crise des années 30' : chute de la production industrielle
- ✓ Dysfonctionnement des marchés autorégulateurs (déséquilibres au niveau de l'emploi : S.E durable, de la production,...)
- ✓ Dépassement de la Théorie du cycle (classique et néoclassique)
- ✓ Ajustement : Intervention de l'Etat pour soutenir la demande globale de B&S
- ✓ Prix rigides et marchés imparfaits

1937 : Formulation

- ✓ J. Hicks, « Mr Keynes and the Classics »,
- ✓ A.H. Hansen, F. Modigliani, L.R.Klein, P.A. Samuelson, D. Patinkin,...

Années 50-60 : Modélisation Post-kéynesienne

- ✓ référence au gouvernement social-démocrate

Décennie 70' Crises : faible croissance, chômage et inflation accélérée,...

- ✓ Impuissance des politiques Keynésienne
- ✓ Retour de la pensée néo-classique: théorie monétariste (M. Friedman)
- ✓ Prix flexibles : Ajustements = mécanismes de marché ($O \sim D$)
- ✓ Politique économique # le jeu du marché = une erreur

Années 70-80 : Les nouveaux classiques : Théorie des "anticipations rationnelles":

- ✓ Traitement optimal de l'information disponible au sujet de la variable considérée
- ✓ Mise en cause de l'intervention efficace de l'Etat

Depuis fin 80' : Néolibéralisme

- ✓ Désétatisation de l'économie , libéralisation, privatisation, décentralisation, ...
- ✓ Relâchement progressif des contraintes qui pèsent sur les entreprises et les ménages.

Test : Etes-vous rationnel face à la prise de risque ?

[Blog : La finance pour tous](#)

Méthode Macroéconomique

- ✓ La macroéconomie se distingue de la microéconomie.
- ✓ La méthode macro se base sur la conception des modèles sous forme d'équations mathématiques inspirées des relations macroéconomiques théoriques représentant le plus fidèlement possible les comportements des agents affrontés à des contraintes.
- ✓ Les équations du modèle sont estimées par des techniques économétriques qui exploitent des données fournies par la comptabilité nationale. Une fois le modèle est calibré, il est prêt aux différentes simulation de chocs exogènes...
- ✓ Limite : négligence des effets de répartition et des spécificités des comportements individuels [ex. fonction de production $Y_t = F(K_t, N_t)$].

A QUOI SERT LA MACROÉCONOMIE ?

- Pour un **électeur**, à comprendre les implications économiques des programmes de gouvernement des différents partis politiques;
- Pour une **entreprise**, à anticiper le cycle conjoncturel pour adapter son offre de produits;
- Pour un **consommateur**, à appréhender les implications des modifications des taux d'intérêts et des taux de change;
- Pour un **gouvernement**, à éviter des situations économiques dramatiques telles que des périodes de récessions ou encore de forte inflation, mettant en cause la cohésion d'une nation.

Objet de la Macroéconomie

- ✓ Le constat des phénomènes de croissance, inflation, chômage, taux d'intérêt, taux de change ..., ne peut ignorer leurs interdépendances. Celles-ci s'explicitent par l'analyse Macroéconomique.
- ✓ La macro s'attaque à l'explication du fonctionnement de l'économie dans sa globalité. Elle étudie les grandeurs macroéconomiques et leurs niveaux d'équilibres/déséquilibres sur différents marchés qui forment le système économique d'ensemble d'une économie donnée, fermée ou ouverte.
- ✓ Le repérage de telles grandeurs et leurs interconnexions est indispensable à l'élaboration des politiques publiques efficaces.
- ✓ On peut assigner trois objectifs majeurs à l'analyse macroéconomique :
 - i. Préciser les déterminants des agrégats macro (tels que la croissance, l'emploi, l'investissement, la consommation,...) et leurs interrelations.
 - ii. Etudier l'origine(s) des déséquilibres économiques (chômage, inflation, récession,...)
 - iii. Proposer et évaluer des politiques publiques en matière d'équilibres recherchés

OBJET DE LA MACROÉCONOMIE

- Expliquer les modifications économiques qui affectent tout à la fois les ménages, les entreprises et les marchés.
- ✓ Pourquoi les revenus moyens des pays sont-ils différents ?
- ✓ Pourquoi les prix augmentent-ils rapidement à certains moments et sont-ils stables à d'autres ?
- ✓ Pourquoi la production et l'emploi progressent-ils certaines années et régressent-ils d'autres années ?

Les concepts de base

1.1. La représentation agrégée du système économique

La macroéconomie cherche à établir une représentation simple du fonctionnement d'une économie de marché, alors que celle-ci est composée d'un grand nombre d'agents et d'un grand nombre de décisions à prendre.

La procédure qui rend cette simplification possible est celle de l'agrégation, qui porte sur :

- Les agents : plutôt que de les considérer individuellement
- Les biens et services : on considérera les dépenses totales de consommation plutôt que de distinguer les dépenses individuelles pour l'achat d'un bien spécifique.

On obtient des agrégats : la consommation, l'investissement, le chômage, l'inflation...

L'analyse macro consiste à chercher à établir des relations de cause à effet entre ces agrégats ou à expliquer l'évolution d'un agrégat en fonction de l'évolution d'un ou plusieurs autres agrégats.

Exemple : analyse de la croissance

Les concepts de base

1.2. Les principaux agrégats

Agrégats = grandeurs synthétiques qui mesurent le résultat de l'activité de l'ensemble de l'économie.

Exemples:

- La consommation C (ou consommation finale),
- La consommation intermédiaire CI,
- L'investissement I (ou formation brute de capital fixe, FBCF),
- L'épargne S,
- Les dépenses publiques G,
- Les exportations X,
- Les importations M.

Les concepts de base

1.3. Les agents

On retient en général 4 agents macroéconomiques :

- Les ménages : agents privés, détenteurs de moyens de production, consommateurs et épargnants;
- Les entreprises : ensemble des unités de production combinant des facteurs de production ;
- Les administrations publiques : ensemble des administrations, opérant sur un territoire donné en fonction des règles de gestion publique. L'Etat et les administrations de Sécurité Sociale sont les deux plus importantes administrations,
- « Le reste du monde » ou encore « l'extérieur »: regroupe l'ensemble des agents résidants à l'étranger et ayant des relations avec l'économie nationale,

Les concepts de base

1.4. Les marchés

Le modèle macroéconomique combine 5 *marchés* où sont déterminés 4 *prix* (en monnaie nationale) suite aux décisions et comportements des *agents* représentatifs (Ménages, Entreprises, Gouvernement, Institutions financières, RDM) :

- Le marché des biens et services → **P** : prix monétaire du bien
- Le marché du travail → **W** : salaire nominal
- Le marché monétaire → **R** : taux d'intérêt nominal
- Le marché des Titres → **R** : taux d'intérêt nominal
- Le marché des changes → **e** : taux de change nominal

Les concepts de base

1.5. Le temps et l'analyse macroéconomique

Le temps est important dans l'analyse macroéconomique puisque ce qui se passe à une période influe forcément sur la période suivante (les profits d'aujourd'hui sont les investissements de demain qui sont les emplois d'après-demain).

On distingue en général 3 horizons ou temps d'analyse :

- Le court terme couvre un horizon inférieur à 2 ans (très court terme : un trimestre);
- Le moyen terme couvre une période qui peut aller jusqu'à 5-6 ans;
- Le long terme désigne un horizon qui va au-delà de cette période (très long terme: un siècle).

Importance du terme : détermine la nature des prix : flexibles ou rigides ?
À CT, on peut adopter l'hypothèse de rigidité des prix.

Les concepts de base

1.6. Les modèles macroéconomiques

Pour comprendre le fonctionnement de l'économie, les économistes utilisent des modèles, qui sont des théories simplifiées qui synthétisent, souvent en termes mathématiques, les relations entre les agrégats et/ou variables économiques.

On distingue deux catégories de variables :

- Les variables exogènes : origines extérieure au modèle
- Les variables endogènes : générées par le modèle lui-même (le modèle les produit et les explique).

Le modèle montre comment les variations des variables exogènes affectent les variables endogènes.

Notations utilisées

P (ou p) : prix

Q : quantité

D : demande

O : offre

Qd: quantité demandée

Qo: quantité offerte

DG : demande globale

OG : offre globale

S : épargne

G : dépenses publiques

T : impôts

X : exportations

M : importations

Y : production et revenu national

Ype : revenu de plein-emploi

L : travail

r : taux d'intérêt

I : investissement

C : consommation

OBJECTIF DE LA SÉANCE

- PIB et revenu national
 - Mesure
 - De quoi se constitue le revenu national ?
- Notion de circuit économique
 - Lien avec les équilibres fondamentaux de la macroéconomie.

LA MESURE DU REVENU ET DU PIB

Comment se mesure le revenu et le produit national ?

Bien entendu, il s'agit du Produit Intérieur Brut
(PIB)

DÉFINITIONS

- **Produit Intérieur Brut :**

Le PIB est un agrégat économique correspondant à la production globale d'un pays, c'est-à-dire la somme de toutes les valeurs ajoutées produites dans un pays donné au cours des 12 derniers mois.

- **Produit National Brut :**

Le PNB est un agrégat économique correspondant à la production globale des acteurs économiques français, c'est-à-dire exerçant sur le sol français mais également à l'étranger, au cours des 12 derniers mois.

- **Croissance économique :**

La croissance économique mesure l'augmentation du PIB.

- **Ralentissement économique :**

Baisse de la croissance économique mais celle-ci reste toujours positive ; Le PIB croît mais moins rapidement que lors de la période précédente.

- **Récession économique :**

Recul de l'activité économique généralement mesurée par le PIB. En France, l'INSEE définit la récession comme une période d'au moins deux trimestres consécutifs de recul du PIB.

- **Dépression économique :**

La dépression désigne une récession économique sur plusieurs années.

CALCUL DU PIB

Il existe trois méthodes pour calculer le PIB

➤ **La méthode des produits :**

Cette méthode consiste à additionner la valeur de tous les biens et de tous les services produits dans l'économie domestique, secteur par secteur, pour une période donnée.

Ici, le PIB est égal à la somme des valeurs ajoutées des agents économiques résidents.

$$\text{PIB} = \sum \text{VA} \quad \text{avec } \text{VA} = Y - \text{CI}$$

La valeur ajoutée est égale à la différence entre la production (Y) d'une entreprise et les consommations intermédiaires (CI) pour une année comptable.

➤ **La méthode des dépenses :**

Cette méthode consiste à additionner les dépenses nécessaires pour acheter la production nationale.

$$\text{PIB} = \text{CF} + \text{FBCF} + \text{VS} + \text{X} - \text{M}$$

Avec : CF, Consommation Finale ; FBCF, Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) ; Variations de Stocks (VS) ; Exportation (X) ; Importation (M).

Important : on retrouve notre équilibre emplois / ressources :

$$\text{P} + \text{M} = \text{CI} + \text{CF} + \text{FBCF} + \text{VS} + \text{X}$$

$$\text{PIB} + \text{M} = \text{CF} + \text{FBCF} + \text{VS} + \text{X}$$

➤ **La méthode des revenus** : Somme des revenus tirés des activités économiques au sein d'un territoire et au cours d'une période donnée.

Production marchande et non-marchande

- **Production marchande** : écoulee ou destinée à être écoulee sur un marché.
 - Inclut les produits stockés, troqués, ou utilisés pour des paiements en nature.
- **Production non marchande** : offerte principalement par les administrations publiques. S'y ajoutent des productions issues des institutions à but non lucratif, et des productions pour usage final propre.
 - Absence de prix → Valeur = somme des coûts.

CIRCUIT ÉCONOMIQUE ET PIB

Derrière toute activité économique se trouve l'échange, c'est à partir de ce principe et de volonté de rendre compte des relations entre agents à l'échelle d'un pays que s'est développé la représentation du circuit économique.

- **Un circuit économique** = une représentation de l'activité économique qui insiste sur la circulation de flux, réels et monétaires, au sein d'une économie : les liaisons qui existent entre les agents économiques effectuant des transactions sur les principaux marchés y sont étudiées (de façon simplifiée).

PIB NOMINAL VS. RÉEL

- **Le PIB nominal ne tient pas compte de l'inflation:** somme des quantités des biens finaux produits multipliées par leur prix courant.
- Cette définition fait apparaître que le PIB nominal peut augmenter dans le temps pour deux raisons :
 1. soit parce que les quantités produites Q augmentent
 2. soit parce que les prix P augmentent.

Exemple :

Année N	$Q = 100$	$P = 10 \text{ €}$	PIB = 1000
Année N+1	$Q = 100$	$P = 15 \text{ €}$	PIB = 1500

Le PIB nominal a augmenté alors que les quantités produites n'ont pas bougé. **Réellement**, la production n'a pas bougé mais **nominalement** sa valeur a augmenté car les prix ont augmenté.

PIB NOMINAL VS. RÉEL

Pour obtenir le PIB réel, il faut éliminer l'effet des prix.

Il faut fixer les prix : prendre une année de base pour considérer que les prix sont constants.

Exemple :

Si on prend l'année N comme année de base, le PIB réel aux prix de N sera :

Année N : $Q=100$ et $P = 10$; $Y = 1000$

Année N+1 : $Q = 100$ et $P = 10$; $Y = 1000$

Si on prend l'année N+1 comme année de base, le PIB réel aux prix de N+1 sera :

Année N : $Q = 100$ et $P = 15$; $Y = 1500$

Année N+1 : $Q = 100$ et $P = 15$; $Y = 1500$

Le PIB réel est le même en N et N+1 étant donné que les quantités produites n'ont pas changé.

PIB NOMINAL VS. RÉEL

- Deux moyens pour calculer l'inflation
 - Déflateur du PIB :

$$\frac{PIB_t \text{ nominal}}{PIB_t \text{ réel}} = \frac{\sum_{i=1}^n P_t^i Q_t^i}{\sum_{i=1}^n P_o^i Q_t^i}$$

- Indice des prix à la consommation : estimation basée sur l'évolution du prix d'un panier de biens.

PIB VS. RNB

- La richesse d'un pays est mesurée par le revenu national brut (RNB)
 - Repose sur la propriété des moyens de production et non sur le lieu de production.
 - C'est la somme des revenus (salaires et revenus du capital) perçus, pendant une période donnée, par les agents économiques nationaux.
- $RNB = PIB - \text{revenus primaires versés au reste du monde} + \text{revenus primaires reçus du reste du monde}$,

Que signifie le « brut » du PIB ?

On ne tient pas compte de l'amortissement du capital

- En comptabilité nationale, on parle de consommation de **capital fixe** (CCF)
- Capital fixe : les moyens de production durables, c'est-à-dire utilisés pendant plus d'un an (machines, bâtiments, brevets, fonds de commerce, etc.)
- C'est la dépréciation du capital et des actifs d'une nation.

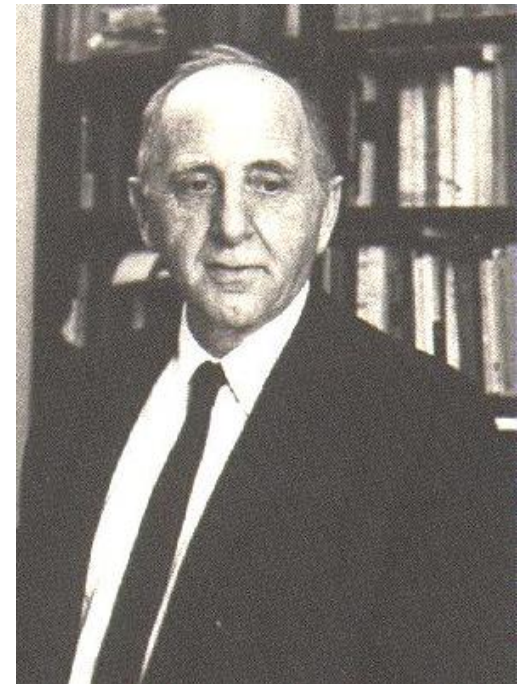
C'est un élément important quand on s'intéresse à **l'investissement** (formation brute de capital fixe en CN)

- Achat de capital fixe (matériel, immatériel, financier)
- Investissement net = Investissement Brut – CCF

Si l'investissement ne vient que compenser l'usure du capital, la capacité productive de la nation ne change pas.

La comptabilité nationale

- Des tentatives diverses aux XVIIe et XVIIIe siècle
 - William Petty, François Quesnay...
- La comptabilité nationale est née à l'occasion de la Grande Dépression
 - Deux économistes importants : Simon Kuznets (1901-1985, ci-contre) et Wassily Leontief (1906-1999)



La comptabilité nationale

- **Comptabilité nationale** = représentation à la fois synthétique et détaillée de l'activité économique d'une nation, dans un cadre comptable cohérent.
- La comptabilité nationale (objet descriptif), et la macroéconomie (objet explicatif), représentent deux disciplines distinctes mais profondément liées en raison de l'approche globale de l'économie qu'elles préconisent.

Principe de la partie double : toute dépense « emploi » pour un agent est une source de revenu « ressource » pour un autre agent.

Seules **les opérations quantifiables** et exprimables en une même unité monétaire sont retenues.

La comptabilité nationale retient **le critère de « résidence » et non celui de la nationalité** : un agent résident est celui qui a effectué des opérations économiques pendant au moins un an sur le territoire économique.

Le cadre comptable

- Les comptes nationaux français étaient établis depuis 1999 selon le système européen des comptes (**SEC 95**), daté de 1995.
- Depuis le 15 mai 2014, le **SEC 2010** succède au SEC 1995 qui gouvernait la confection des comptes nationaux par l'INSEE comme par l'ensemble des pays européens.

La comptabilité nationale, élaborée en France par l'INSEE, enregistre toutes les opérations des agents résidents pendant une année.

Les comptes nationaux

- **Compte de production** : Détermination du PIB à partir des valeurs ajoutées produites par les divers secteurs institutionnels ($Y = P - CI$)
- **Comptes d'exploitation et d'affectation des revenus primaires** : explique la formation du **profit** (excédent brut d'exploitation) et la distribution des **revenus primaires** (salaires et revenus du capital)
- **Compte d'affectation des revenus secondaires** : prise en compte des transferts sociaux (impôts et prestations) et détermination du **revenu disponible brut** (RDB)
- **Compte d'utilisation du revenu** : Ventilation du RDB entre épargne (S) et **consommation** (C)
- **Compte de capital** : Prise en compte des **investissements** (I) et détermination d'un **besoin** ou d'une **capacité de financement**

L'équation macroéconomique fondamentale

Le revenu national (Y) est égal à l'ensemble des dépenses ($C+I+G$) plus le solde de la balance commerciale ($NX = X-Z$)

$$Y = C + I + G + X - Z$$

G représente les **dépenses publiques** qui peuvent être financées :

- par les impôts (T)
- par l'emprunt, donc par l'épargne des ménages (S)

Composition du revenu

- Le revenu disponible ($Y-T$) est soit consommé, soit épargné, on a donc :

$$Y = C + S + T$$

- Si on se place en économie fermée, on peut donc écrire : $C + S + T = C + I + G$

- Ce qui donne : $S - I = G - T$

- L'équation précédente signifie que :
 - Le déficit (ou excédent) public est égal à la capacité (ou besoin) de financement du secteur privé
 - En économie ouverte, si cette égalité n'est pas réalisée, cela se traduira par un besoin (ou une capacité) de financement de la nation.
- C'est une identité, mais ça ne dit rien sur la causalité de cette relation. Deux interprétations divergentes :
 - C'est parce qu'il y a excès de l'épargne sur l'investissement qu'un déficit public est rendu nécessaire (argument central de l'**analyse keynésienne**)
 - Le déficit public doit être financé par l'épargne des ménages et décourage l'investissement privé (**effet d'éviction**)
- On peut lire cette égalité comme une condition d'équilibre de marché.

LE SCHÉMA SIMPLIFIÉ DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

○ Economie à 2 agents : ménages et entreprises

Le circuit de base va tenir de deux activités et de deux acteurs principaux.

Acteurs : les entreprises et les ménages.

Activités :

- ✓ Production, notée Y
- ✓ Consommation, notée C .

Deux hypothèses sont possibles :

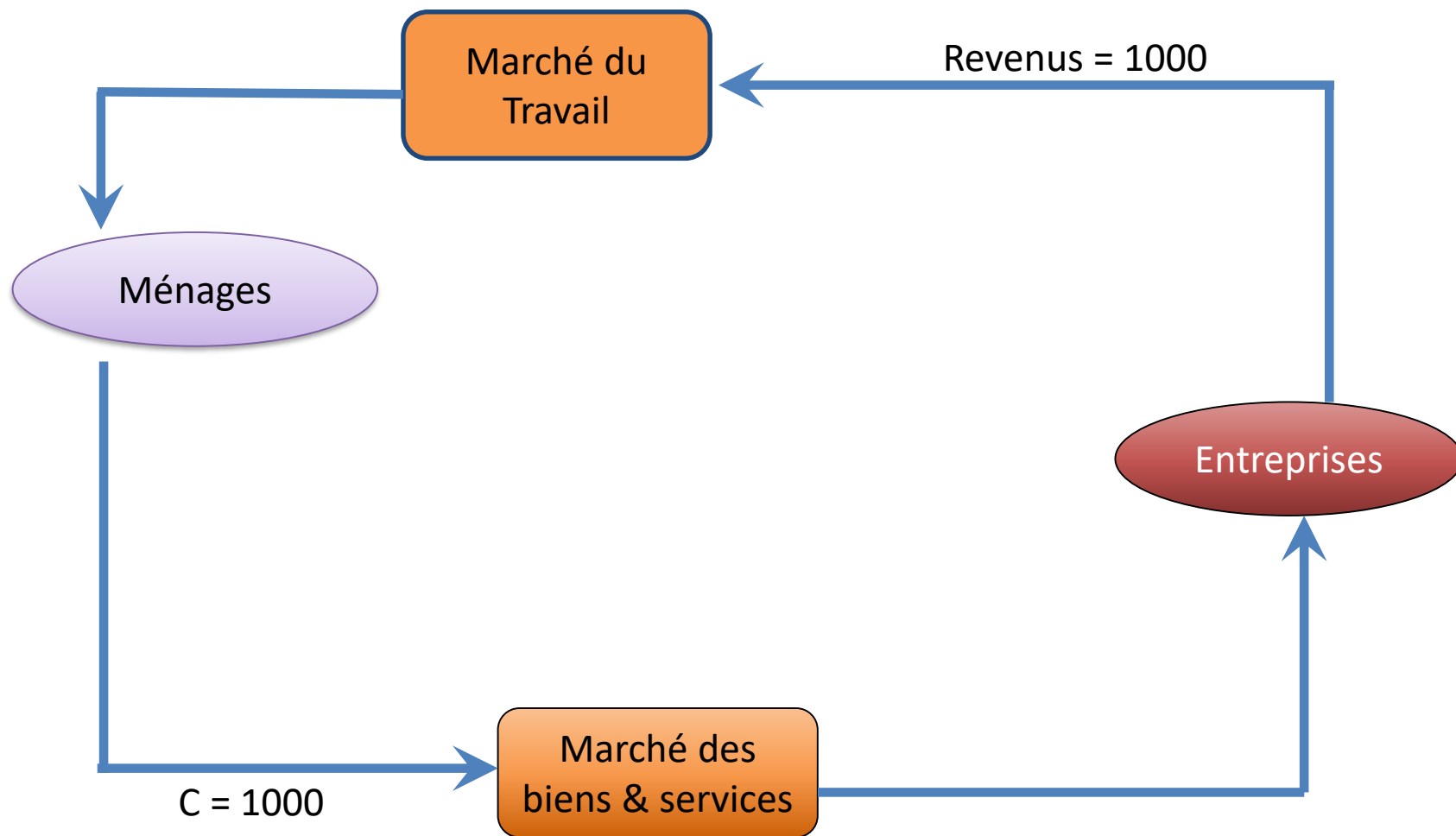
- ✓ Les ménages consomment tout leur revenu
- ✓ Les ménages constituent une épargne.

Hypothèse 1 : les ménages consomment tout leur revenu

- ✓ Les entreprises produisent et vendent des biens (ou services) pour un montant de 1000€ : flux réel de marchandises.
- ✓ Pour produire des biens de consommation d'une valeur de 1000€, les entreprises ont besoin de facteurs de production (ici L uniquement).
- ✓ Les ménages vendent leur force de travail en contrepartie d'un revenu de 1000€ qui leur permet de consommer la production des entreprises. La vente de la force de travail est un flux réel; le revenu perçu est un flux monétaires.
- ✓ Les ménages achètent ces biens et services grâce aux revenus de 1000€ versés par les entreprises: c'est un flux monétaire.

Montrer l'équilibre par agent et par marché ?

Graphique 1 : Circuit simplifié à 2 agents



Hypothèse 2 : les ménages ne consomment pas tout leur revenu

Par définition, ce qui n'est pas dépensé constitue l'épargne.
Que font les ménages de cette épargne ?

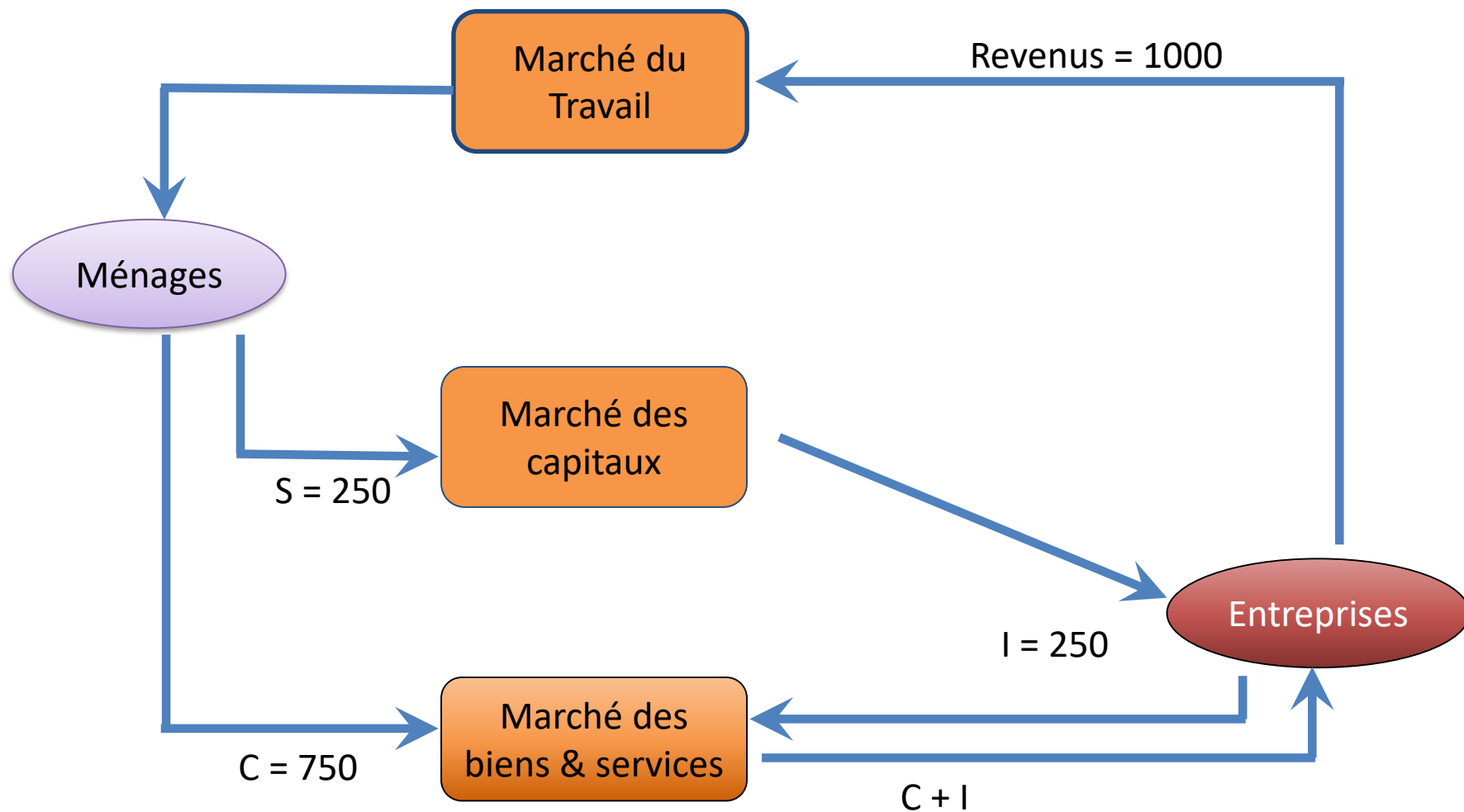
- ✓ Ils peuvent acheter des actions ou des obligations émises par les entreprises. Ces dernières utilisent cette épargne pour acheter des biens d'investissement (machines, équipements...)
- ✓ Ils peuvent la placer dans des sociétés financières (banques, compagnies d'assurance...) : elle est ensuite prêtée aux entreprises qui en ont besoin pour investir.

Supposons que :

- ✓ Le revenu se décompose en 750€ pour C et 250€ pour S.
- ✓ L'épargne investie sert aux entreprises à acheter des biens d'I pour un montant de 250. I constitue une demande, mais qui émane des entreprises: les biens d'I sont des biens achetés sur marché.

Approche comptable par agent et par marché: emplois-ressources ?

Graphique 2 : Circuit simplifié à 2 agents, avec épargne et investissement



On peut écrire :

Production $= Y =$ **Revenu**



Demande de biens :

De consommation (C)

D'investissement (I)

Consommation (C)

Epargne (S)

D'où : $C+I = Y = C+S$

Deux conclusions :

- $Y=C+I$
- $I=S$: cette égalité signifie que les investissements sont financés par la constitution d'une épargne générée par les entreprises ou les ménages.

**L'épargne représente une fuite du circuit
L'investissement constitue une injection dans le circuit.**


- **Economie à trois agents: ménages, entreprises et Etat**


L'introduction de l'Etat entraîne de nouvelles opérations :

- L'Etat prélève des impôts et taxes (ici uniquement sur les ménages):

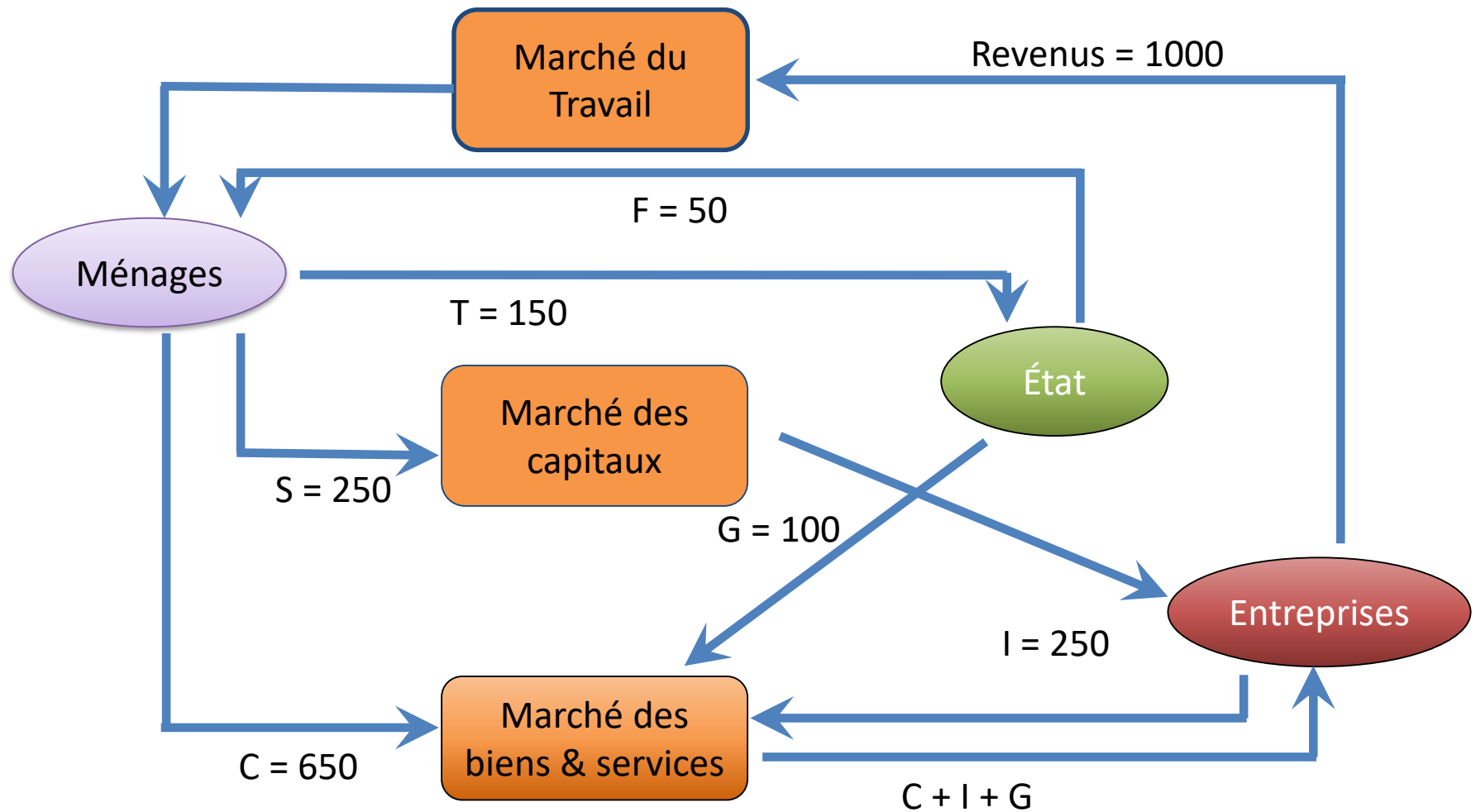
$T=150 \text{ €}$

- L'Etat effectue deux types de dépenses :

-  Des achats de biens & services aux entreprises : appelés **dépenses publiques**, et sont notés **G**. Ils correspondent bien à une demande puisqu'ils génèrent une activité de production.

-  Des paiements de transferts aux ménages (indemnités, chômage, allocations familiales...): ici $F=50$.

Graphique 2 : Circuit à 3 agents : ménages, entreprises et Etat



On arrive à l'équilibre suivant :

Production = Y = **Revenu**



Demande de biens :

De consommation (C)

D'investissement (I)
+ dépenses publiques (G)

Consommation (C)

Epargne (S)

Impôts (T)-transferts (F)

$$\text{D'où : } C+I+G = Y = C+S+T-F$$

Deux conclusions :

- $Y=C+I+G$
- $C+I+G= C+S+(T-F)$ ce qui donne : $I+G= S+T-F$

Cette fois ci, on n'a plus l'obligation d'égaliser $I=S$, c'est même un cas particulier (peu probable).

LES DIFFICULTÉS DE MESURE DU PIB

2.1. LES BIENS NON MARCHANDS

- Le PIB permet de mesurer la richesse réellement créée dans un pays
 - Les activités domestiques et le volontariat ne font pas intervenir de relations marchandes et ne contribuent pas à l'accroissement du PIB.
 - Pourtant, il s'agit bien de la production de biens et de services mais ceux-ci ne sont pas comptabilisés dans le PIB.

<i>Activité économique totale</i>					
Economie formelle (= PIB officiel)		Economie informelle			
Secteur non marchand	Secteur marchand			Secteur non marchand	
Secteur non marchand public et privé	Biens et services marchands d'après les statistiques	Economie souterraine : travail non déclaré occasionnel et continu, déclaration partielle de la production	Economie criminelle	Travail domestique	Bénévolat

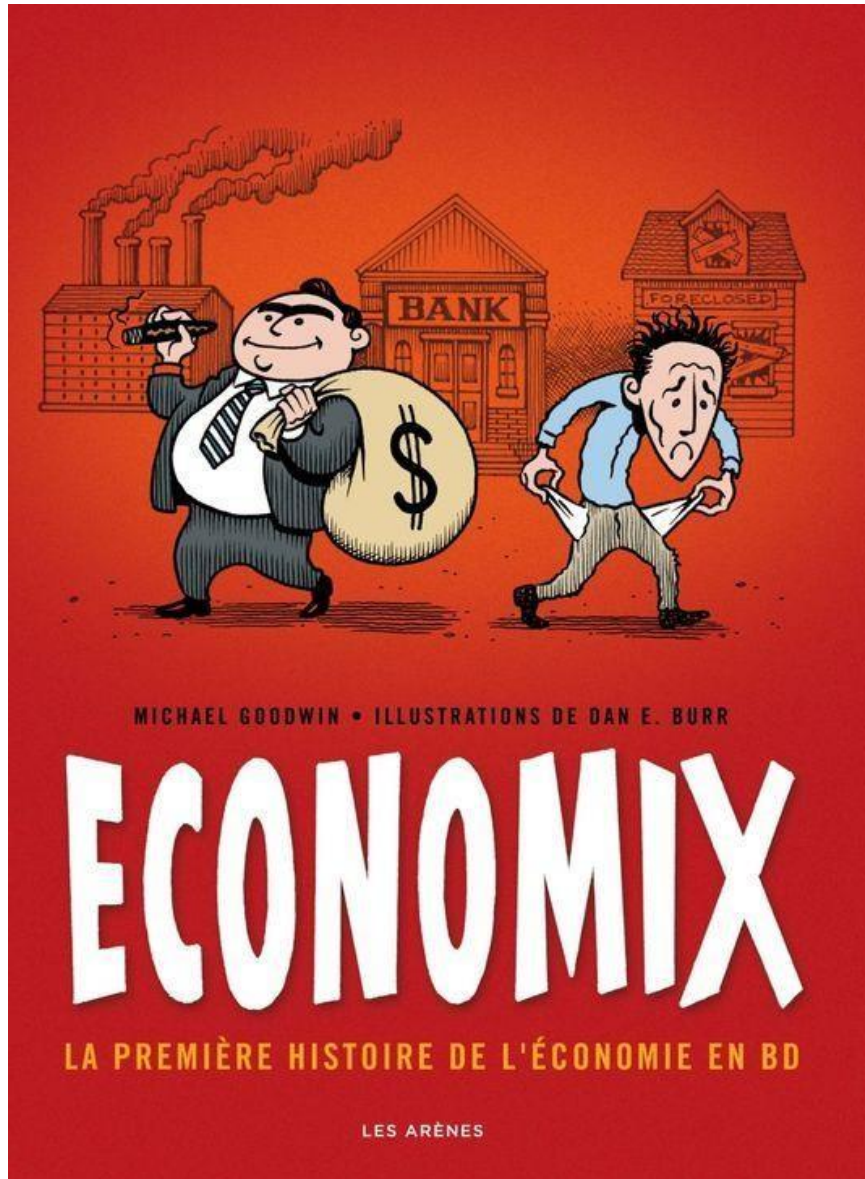
PORTÉE ET LIMITES DU PIB

LE PIB, UN BON INDICATEUR DE LA RICHESSE MATÉRIELLE D'UN PAYS

- Le PIB permet de mesurer la richesse réellement créée dans un pays
 - Comme le PIB est égale à la somme des valeurs ajoutées, cela évite des doubles comptes et permet donc d'avoir une mesure exacte des richesses ;
 - Le PIB permet de calculer la croissance économique, ce qui est la mesure « officielle » du progrès économique et social d'un pays.
- Le PIB est un indicateur standardisé qui permet des comparaisons internationales
 - Le PIB est l'indicateur standard pour tous les instituts nationaux des statistiques. Une même définition est utilisée, ce qui permet d'additionner la production de camions avec la production de tonnes de céréales ou les services produits par un hôpital.
 - L'utilisation d'un même indicateur facilite grandement les comparaisons internationales, ce qui permet d'estimer les performances d'un pays à l'échelle régionale ou internationale.

Le PIB est donc un outil efficace mais est-il pertinent ?

❑ Bibliographie



- BD :

- Goodwin, M. et Burr, D.E. (2013), *Economix*, Arènes Editions, Paris, 304 p.